

Les trophées de cerf français

A.J.Hettier de Boislambert

Président d'honneur de l'Association Nationale des Chasseurs de Grand Gibier
Président d'honneur de l'Association Française de Mensuration des trophées.

Résumé

Depuis 35 ans, l'Association Nationale des Chasseurs de Grand Gibier a développé le recensement, l'évaluation et la publication des trophées de cerf atteignant un certain niveau de qualité.

Le plus récent catalogue national, édité en 2007, contient les caractéristiques de 3.608 sujets, originaires de presque toutes les régions de France. Cette étude exhaustive permet de dégager des enseignements utiles aux gestionnaires de la faune sauvage, aux naturalistes et aux chasseurs.

On note une forte progression des enregistrements depuis une vingtaine d'années, supérieure à l'expansion démographique de l'espèce cerf dans notre pays, d'où l'on peut déduire que l'état de santé et les structures de population sont satisfaisants.

On remarque que, parallèlement aux sites de vie historiquement connus du cerf, les nouvelles zones colonisées par l'espèce, suite à des introductions d'animaux de souche française, ont fourni des contingents importants de trophées de qualité.

S'ajoutant à la valeur écologique des biotopes et au dynamisme propre aux populations nouvellement constituées, les plans de chasse qualitatifs, favorisant la venue à maturité des sujets mâles, ont joué un rôle dans l'accession aux niveaux constatés.

Si la différence chiffrée de la qualité des trophées peut être considérée comme appartenant à la biométrie, permettant donc une prise en compte pour les orientations de la gestion de l'espèce, elle doit s'écarter de l'établissement d'un palmarès, de la compétition et des appréciations subjectives.

Introduction

Depuis sa création en 1950, l'Association Nationale des Chasseurs de Grand Gibier s'est intéressée au recensement de nos meilleurs trophées. Ses premières investigations ont débouché, en 1971, sur la publication d'un catalogue national. Ce modeste document ne contenait que 44 cerfs de 175 points et plus, dont 6 supérieurs à 195 points. Le 8ème catalogue, édité en 2007, mentionne 3608 trophées de cerf, dont 354 atteignent ou dépassent 195 points.

Pour traduire ces chiffres en termes clairs, il faut rappeler qu'en France comme dans toute l'Europe, les trophées sont cotés selon le système du Conseil International de la Chasse, qui s'exprime en "points". Un cerf de 165 points C.I.C. est homologable, à 175 points, il est considéré comme "bon", à 185 points "très bon", à 195 points "excellent". A partir de 200 points il devient "remarquable" et nous en connaissons aujourd'hui 185. On peut donc affirmer que la qualité des trophées français se situe à un haut niveau.

Compte tenu de l'importance du matériel d'étude rassemblé, avec les caractéristiques de 3608 sujets, on est en mesure de faire quelques observations basiques.



Figure 1 2001 – Lozère – 237,65

La progression de la qualité

La datation des trophées est éloquent. En dix ans de 1970 à 1979, 206 sujets recensés. De 1980 à 1989, 543 sujets. De 1990 à 1999, 1115 sujets. Pour les 6 années suivantes, c'est l'envolée avec 1.522 trophées recensés.



Figure 2 2005 – Aude – 231,61

A quoi peut-on attribuer cette forte progression?

L'amélioration de notre capacité de travail a bien entendu joué un rôle. Piloté par l'ANCGG, le réseau de correspondants, agréés et actifs, s'est développé à travers tout l'hexagone et compte maintenant plus de 160 membres, regroupés dans l'Association Française de Mensuration des Trophées. En prise directe avec le terrain, ils recensent et cotent en permanence les sujets intéressants.

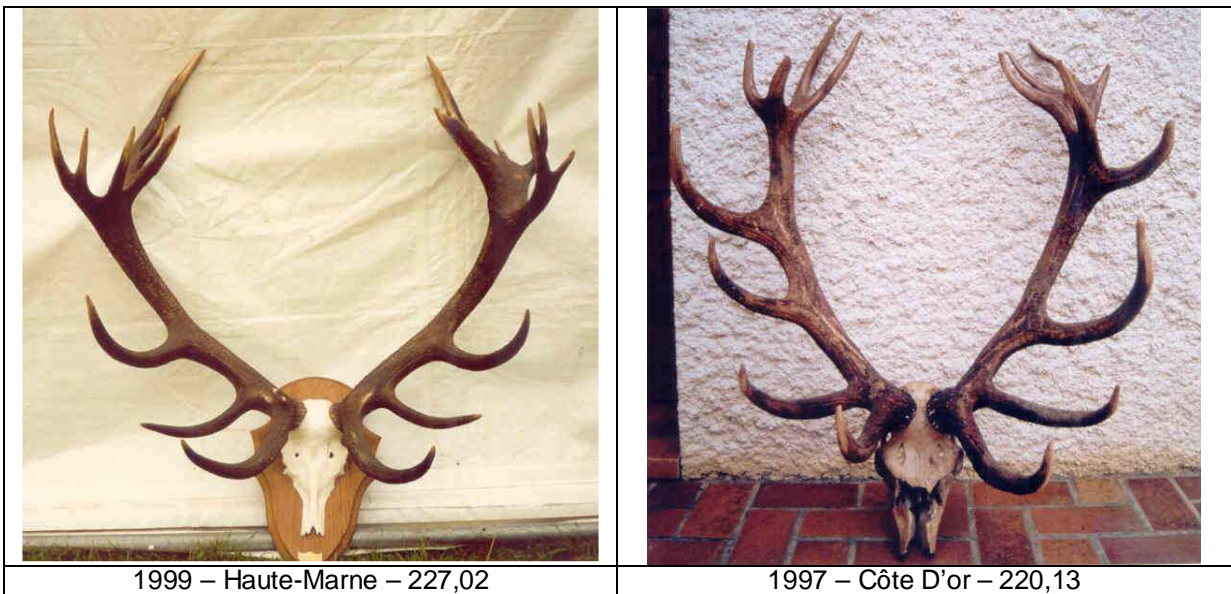
L'organisation systématique d'expositions régionales ou départementales leur a également facilité la tâche.

Mais la progression de la qualité des trophées a été, proportionnellement, plus importante que celle du tableau de chasse « cerf » et en cela, elle revêt un intérêt particulier.

Certes, le cerf a trouvé, en périphérie de son habitat forestier traditionnel des cultures de plus en plus étendues, qui lui fournissent une part croissante de son régime, comme en témoignent les dégâts agricoles. Mais les qualités alimentaires des biotopes ne font pas tout, le trophée du cerf s'élabore principalement avec l'âge.

En permettant à des mâles adultes d'atteindre leur pleine maturité, vers leur 10ème anniversaire et au delà, les plans de chasse qualitatifs, même simplifiés, comme le préconise l'ANCGG, ont redressé les pyramides d'âge, rétabli des structures naturelles correctes dans les populations. Les trophées, en tant

qu'expression de la santé, de la vigueur, de l'épanouissement des cerfs, se sont améliorés et c'est certainement là que se situe l'essentiel de leur rôle dans la chasse gestionnaire telle que nous la souhaitons.



Les origines

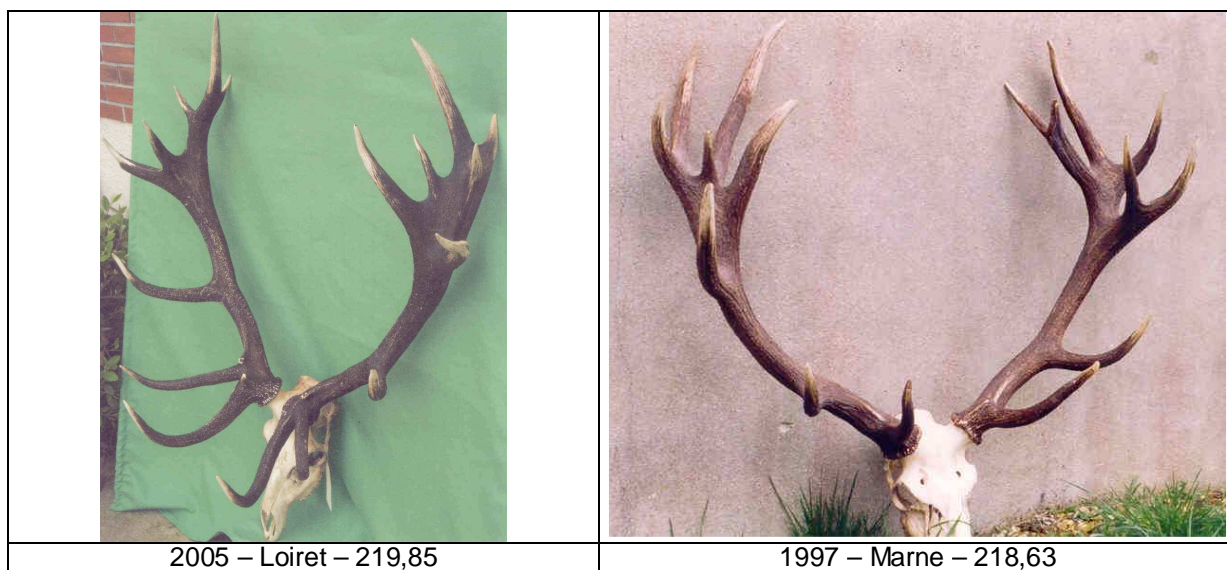
Tous les départements ont produit des trophées homologables, figurant au catalogue, mis à part 22, dans l'Ouest, le bassin méditerranéen, Paris et sa couronne. Quelques points forts, en premier lieu la Côte D'Or avec près de 1000 sujets inscrits, puis la Haute-Marne, la Marne, l'Aube, le Loir-et-Cher, les Ardennes, la Lozère, le Cantal, les Vosges, la Haute-Saône, tous avec plus de 100 trophées catalogués.

Afin de donner une photo plus nette de la qualité au niveau des populations, on a chiffré la moyenne, en points CIC, des 20 meilleurs trophées, pour les départements ayant plus de 50 trophées inscrits. Le calcul a volontairement laissé de côté les deux plus grands sujets. Sur le plan national, il met en tête la Lozère avec 211,12 suivie de la Côte D'Or avec 206,75.

Il convient cependant de relativiser l'importance de la souche par rapport à la présence dans une population de trophées de qualité. Partout où, dans les années 1950/1960, on a introduit ou réintroduit

le cerf notamment dans les Alpes; les Pyrénées, le Massif Central, on a obtenu des résultats spectaculaires sur le plan qualitatif.

Exploitant des biotopes neufs, bénéficiant de plusieurs années sans prélèvements, ceux qu'on nommait dans leur Sologne natale des "petits cerfs de pays" sont devenus des grands cerfs, avec une production naturelle et régulière de beaux trophées.



La signification du trophée

Maintenant que nous avons amassé tant de données, la question fondamentale se pose : à quoi cela sert ?

A dresser un palmarès, à faire monter sur le podium des tireurs chanceux ? Certainement pas, ce serait contraire aux principes selon lesquels l'ANCGG a entrepris et conduit le recensement des trophées français et contraire à la bonne gestion du grand gibier.



1977 – Jura – 216,19

La recherche systématique des plus beaux animaux, dans un but de gloire, aboutit rapidement à l'écrêtement des pyramides d'âge et va à l'encontre du maintien de populations équilibrées socialement et en harmonie avec leurs milieux.

On doit donc supprimer du langage cynégétique tous les termes évoquant des "médailles". La chasse n'est pas une compétition, les médailles sont faites pour distinguer ceux qui ont fait un effort exceptionnel, que ce soit dans le domaine de la création artistique, de la recherche, ou du sport, et non pour ceux qui n'ont eu qu'à appuyer sur une détente après avoir acquis un droit de tir.

Conservons donc les trophées à leur place, dans leur important et double rôle.

- Participer à l'amélioration de notre connaissance du cerf, en constituant un élément de la biométrie utile au suivi des populations. La qualité des trophées, quand elle est durable, est un reflet de l'harmonie animal/environnement et du bien-être des hardes.
- Constituer pour le chasseur un souvenir matériel et personnel d'un moment chargé d'émotion et de respect.